

À monseigneur Kirsch

Autor(en): **Castella, G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **19 (1931)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANNALES FRIBOURGEOISES

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

XIX^{me} Année

N^o 3

Mai-Juin 1931



A MONSEIGNEUR KIRSCH

Les élèves et les amis de Monseigneur Kirsch, professeur à la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg, vont célébrer dans quelques jours son soixante-dixième anniversaire. La Société d'histoire du canton de Fribourg le prie d'agréer ses félicitations et ses vœux les plus sincères. Monseigneur Kirsch est membre de notre société depuis 1892 et n'a jamais cessé de porter le plus vif intérêt à nos travaux. Archéologue de si grand renom que S. S. le Pape, Pie XI, lui a confié la direction de l'Institut pontifical d'archéologie, créé il y a quelques années, le savant jubilaire a apporté de nombreuses et précieuses contributions aux études archéologiques.

Ses études sur la fiscalité pontificale, ses travaux et ses livres sur les « Römische Martyrlegenden und altchristliche Kirchen Roms », « Der stadtrömische christliche Festkalender im Altertum », « Die beiden Apostelfeste Petri Stuhlfeier und Pauli Bekehrung im Januar », « Die Stationskirchen des Missale Romanum » ont attiré sur l'historien et l'archéologue, et depuis longtemps, l'attention du monde savant. Le domaine de l'archéologie fribourgeoise ne lui est pas plus étranger que celui de la Rome des Césars et des papes. Chacun d'entre nous a lu son étude sur le cimetière burgonde de Fétigny et sa charmante et solide étude sur Hauterive, qui constitue le meilleur guide pour visiter la célèbre abbaye cistercienne. Et il a écrit encore la dernière édition de cet indispensable vade-mecum du visiteur de Rome: le guide d'Antoine de Waal d'universelle notoriété.

Son enseignement à l'Université attire depuis de longues années de nombreux élèves. Car il voue le même soin à l'archéologie, à l'histoire de l'Eglise et aux problèmes de l'hagiographie.

Les historiens fribourgeois qui apprécient sa bienveillance et son accueil toujours si cordial, sa modestie et sa science étendue et variée, souhaitent qu'il puisse collaborer longtemps encore avec eux. Qu'il veuille trouver ici l'expression de leur respectueux et cordial dévouement !

G. CASTELLA,
président de la Société d'Histoire.

LES BAILLIS DE CORSEREY

par JEANNE NIQUILLE.

Corserey fut un bailliage fribourgeois minuscule ; de plus, il fut éphémère, puisqu'il ne dura qu'un demi-siècle. Pour ces deux raisons, on l'oublie habituellement dans l'énumération des bailliages fribourgeois et ses administrateurs n'ont pas trouvé place dans l'excellent répertoire des baillis publié par M. Alfred Weitzel¹. Heine a omis les armoiries de Corserey dans son tableau gravé en 1751 ; Martin Martini, par contre, les avait fait figurer dans son plan de 1606 (*écarlé d'azur et de gueules*) et elles ont été reproduites par M. Fréd. Th. Dubois².

Vers 1520, la petite seigneurie de Corserey, qui avait été très morcelée durant le quinzième siècle, se trouva

¹ A.S.H.F., X p. 469.

² *Nouvelles Etrennes fribourgeoises*, 1911, p. 10.